39me Année. — N° 129. UN FRANC JEUDI 11 MAI 1944.

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

Les troupes germano-roumaines soutiennent de durs combats sur la tête de pont de Sébastopol

LES RUINES DE LA VILLE ONT ÉTÉ ÉVACUÉES

A Nettuno, échec des attaques alliées

QUARTIER GÉNÉRAL DU FUHRER, 10 MAI. — *Le haut commandement des forces armées communique :*

Sur la tête de pont de Sébastopol, les troupes germano-roumaines continuent de livrer de durs combats aux bolchevistes en progression. Dans le cadre des mouvements de decrochage, les ruines de la ville de Sébastopol ont été évacuées. Des avions de bataille ont détruit mardi 30 chars ennemis, et 19 avions soviétiques ont été abattus par la D.C.A. et au cours d'engagements aériens.

Dans le secteur de Jassy, à l'est du Sereth et sur la rive occidentale de la Moldau, des attaques locales bolchevistes ont échoué.

Des avions de combat allemands rapides ont détruit, au nord de Mourmansk, trois vedettes rapides soviétiques ainsi que deux navires de commerce jaugeant en tout 2.600 tonnes. Au cours de raids effectués sur des bases allemandes dans l'extrême-Nord, les rouges ont perdu 19 avions.

Sur le front de l'Italie méridionale, plusieurs attaques des Alliés ont été repoussées. Des groupes de choc ont fait sauter de nombreux fortins adverses. Des avions de bataille ont attaqué avec succès des navires près de la tête de pont de Nettuno. Deux cargos jaugeant en tout 5.000 tonnes, deux grands canots de débarquement et un destroyer ont été atteints. On peut compter avec la destruction d'une partie de ces unités.

Lors des raids qu'il a dirigés sur les régions occupées de l'Ouest, ainsi que sur le Luxembourg et la région de Sarrebruck, l'adversaire a perdu, mardi, 19 appareils.

Quelques avions anglais ont jeté, la nuit dernière, des bombes sur la ville de Berlin.

L'évacuation de Sébastopol

Au sujet de la bataille de Sébastopol, on admet à Berlin qu'elle est pratiquement terminée. Dès l'instant où le front sud allemand qui, auparavant, s'appuyait sur la Crimée, s'est vu déplacé vers l'ouest jusqu'au Dniester, aucune raison ne motivait plus le maintien de Sébastopol. La ville même de Sébastopol a déjà été évacuée ; si la défense allemande continue à être virulente sur une tête de pont très réduite à la pointe ouest de la presqu'île, c'est uniquement pour permettre l'évacuation aussi bien de la population civile qui ne désire plus demeurer sous la domination des Soviets que des troupes allemandes proprement dites.

Une nuée de chasseurs allemands sur les bombardiers anglo-américains qui attaquèrent Berlin lundi

Genève, 10 mai. — Les journaux londoniens publient une série de déclarations faites par des membres des équipages des bombardiers alliés qui ont participé lundi dernier au raid sur Berlin.

« Les chasseurs allemands nous ont attaqués sans cesse, a déclaré un aviateur. Il y en avait tellement qui fondaient sur nous que les mitrailleurs de bord ne savaient plus où viser. Une douzaine environ d'avions de chasse allemands disparaissent notre formation et, quelques minutes plus tard nous étions de nouveau aux prises avec 35 autres. J'ai vu, de mes yeux, un chasseur allemand éperonner une forteresse volante ».

Le lieutenant-pilote Martin Stone abonde dans le même sens.

« Nous avons rencontré énormément de chasseurs allemands, a-t-il déclaré. Lors de l'attaque de lundi dernier, j'ai assisté à plus de combats aériens qu'au cours de mes vingt et un raids précédents. Nous étions vraiment assaillis de tous les côtés.

Combats aériens au-dessus des Alpes orientales

Berlin, 10 mai. — De violents combats aériens se sont déroulés mercredi matin dans la région des Alpes orientales entre des formations de chasse allemandes et bombardiers nord-américains. Plusieurs bombardiers quadrimoteurs, pris dans le feu concentré de la D.C.A., se sont abattus.

Nouveau raid sur Rome

Rome, 10 mai. — L'aviation anglo-américaine a effectué un nouveau raid terroriste sur la ville et la banlieue de Rome. De bombreuses bombes sont tombées sur des quartiers d'habitation, faisant des dégâts important et causant la mort de nombreuses personnes.

Un bilan impressionnant des destructions opérées dans les villes italiennes par les raids anglo-américains

Milan, 10 mai. — On communique du quartier général du Duce que l'aviation anglo-américaine a détruit jusqu'à aujourd'hui, en Italie : 212 églises, 53 hôpitaux, 313 écoles, 27 bibliothèques, 36 monuments artistiques, 34 théâtres, 79 cinémas, une salle de concert, 117 institutions culturelles, 6 bâtiments publics, 9 établissements de prévoyance sociale.

Ces destructions ont été opérées dans les villes suivantes : Milan, Turin, Rome, Gênes, Bologne, Florence, Forli, La Spezzia, Livourne, Sienne, Ferrare et Arezzo, sans compter les petites villes isolées.

Le prince Bernard de Hollande sévèrement jugé

Amsterdam, 10 mai. — Le fait que la croix des aviateurs néerlandais a été décernée au commandant de l'aviation anglaise Robert Jamison, qui a dirigé l'attaque contre La Haye le 11 avril, inquiète l'opinion publique des Pays-Bas, qui juge inqualifiable l'attitude du prince Bernard.

Celui-ci a, en effet, remis personnellement cette distinction à l'aviateur anglais, dont l'acte « glorieux » a coûté la vie à 62 Hollandais.

Les cruautés des communistes en Grèce

Athènes, 10 mai. — Le ministère de l'intérieur a fait parvenir à la presse une nouvelle liste des cruautés commises en Grèce par les communistes, et dont la population paysanne, les instituteurs de village et des prêtres ont été les principales victimes. Celles-ci ont, dans la plupart des cas, été assassinées perfidement ou ont subi des supplices inhumain. Tous les habitants du village de Philata, près de Phalemaides, ont été tués. La fureur des communistes se manifeste contre tous ceux qui veulent être de vrais Grecs.

Le Maréchal a reçu M. Abetz

Le Maréchal de France, chef de l'Etat, a reçu mercredi matin en présence de M. de Brinon, délégué général du gouvernement dans les territoires occupés, M. Abetz, ambassadeur d'Allemagne qui avait tenu à lui rendre visite, en compagnie de M. von Rente Fink, délégué spécial diplomatique auprès du Chef de l'Etat.

LA TRAGI-COMÉDIE D'ALGER

« ...*C'est le même égarement qui poussa naguère des Français à renier leur parole et leur serment pour sacrifier à un faux idéal patriotique, dont nous voyons aujourd'hui les fruits en Afrique du Nord, déclarait le Maréchal dans son dernier message. Le bolchevisme, qui s'est servi d'eux, les écarte à présent et, sur une terre française, nous assistons au spectacle de tribunaux illégaux condamnant à mort des Français coupables d'avoir obéi à mes ordres !*

» *La dissidence a préparé là-bas les voies au communisme. L'indiscipline engendre chez nous le terrorisme : l'un et l'autre sont deux aspects du même fléau. Ils se couvrent du pavillon du patriotisme, mais le vrai patriotisme ne saurait s'exprimer que par une fidélité totale. On ne compose ni avec son devoir, ni avec sa parole.* »

A propos de l'exécution du colonel Cristofini, nous avons montré un des aspects de l'astreintig du Comité d'Alger aux ordres de Moscou. Et cependant, malgré le sort des Noguès, des Puchen, des Giraud, malgré la tendance de plus en plus antifrançaise des éléments que M. de Gaulle couvre encore de son nom, en attendant qu'il soit éliminé à son tour, il se trouve toujours de nos compatriotes pour se refuser à reconnaître le véritable caractère des événements qui se déroulent en Afrique du Nord.

Il est affligeant pour le renom de notre intelligence nationale que certains d'entre nous persistent à croire au sens patriotique des communistes français. La comédie des variations de ces derniers dure, en effet, depuis des années et jamais leurs actes n'ont été inspirés par la considération des intérêts véritables de la nation. Un seul résultat compte à leurs yeux : la révolution marxiste mondiale et, pour l'atteindre, ils ne reculent devant aucun faux serment, devant aucune palinodie. Ils obéissent en cela aux directives qui leur furent données par Lénine et confirmées par Staline.

« Rien n'est capable de faire renoncer les communistes à leurs objectifs. Dédiant l'un des témoins du parti lors du VII e congrès mondial de l'Internationale communiste, en juillet 1935, rien n'est capable de nous détourner de notre but ; mais, pour l'atteindre, nous sommes prêts, comme le disait Lénine, à nous aller avec le diable. »

Et le « camarade » Gottwald affirmait à son tour :

« Il existe des gens qui se figurent que les communistes ont abandonné ou atténué leurs principes. Comme c'est ridicule ! Une internationale qui applique l'enseignement génial de Lénine et de Staline, une telle internationale n'a vraiment pas besoin de changer quoi que ce soit à ses principes. Si nous changeons quelque chose, ce sont les formes et les méthodes. Et certains en sentiront bientôt, espérons-le, les résultats à leurs propres dépens !

N'est-ce pas que cette prédiction peut-être médite dès à présent par les membres du Comité français de la libération... et ce n'est pas l'intervention à Alger de M. Louis Marin qui sera susceptible de modifier le cours des choses.

Mais, s'ils ne se donnaient pas la peine de nous en avertir cyniquement par leurs propres déclarations, les reniements multiples des communistes ne suffiraient-ils pas à convaincre les hommes qui conservent quelques grains de bon sens ?

Avant 1935, le parti communiste français professait l'antipatriotisme intégral, il était contre la patrie, l'armée, la religion, les traditions et les gloires de la France. Brusquement, sur l'injonction de Staline, il invoquait, pêle-mêle, Jeanne d'Arc, Louis XIV, Hoche, Napoléon et Foch. Cela dura jusqu'en 1939, pendant quatre ans où « L'Humanité » nous conduisit allègrement vers la guerre. Puis, après le 23 août, au contraire, le communisme redevient antipatriotique, et son chef, Maurice Thorez, déserte ! En 1942, les militants entonnent de nouveau le clairon de Déroulède et, aujourd'hui, toutes les feuilles bolchevisantes d'Afrique du Nord mènent campagne pour que le déserteur Thorez soit autorisé à venir prêcher aux foules nord-africaines la guerre sainte pour la libération de cette France qu'il abandonna si honteusement en 1939.

La dissidence est bien pauvre en hommes pour donner la vedette à de tels polichinelles !

ROLAND TULLIEZ.

C'EST A SON ASCENDANCE MATERNELLE JUIVE QUE STALINE DEVRAIT SA FORTUNE

Berlin, 10 mai. — Dans une série d'articles intitulés « Staline et les juifs », le ff du chef de la presse du Reich, traite de la mentalité et de l'origine de Staline et défend la thèse de l'origine juive de Staline.

Quand on prétend que Staline serait géorgien, écrit M. Helmut Suendermann, cela n'est exact que pour son père, car sa mère serait d'origine arménienne et serait la fille illégitime d'un tailleur juif des montagnes de Kutaïs.

Ainsi, qu'il résulte d'un rapport menchevik, Staline, qui avait été prisonnier en Sibérie pendant plusieurs mois avec l'auteur du rapport, a exté-rieurement le type et l'aspect juifs et parlait le russe avec un accent sémite, de sorte qu'il était considéré comme hébreux, insulté et honni par les soldats de garde.

Déjà son entourage d'alors, qui poursuivait la révolution bolcheviste à l'étranger, se composait presque exclusivement d'intellectuels juifs. Dans la « Pravda » aussi il n'a cé que le collaborateur assidu des dirigeants juifs.

C'est aussi à cette ascendance juive qui doit son ascension au sein du parti bolcheviste. Alors qu'avant 1921 il avait peu fait parler de lui, il fut appelé à la surprise générale, aux fonctions de secrétaire du Parti par le juif Sinovier. C'est pour le même motif qu'il fut appelé par les juifs à succéder à Lénine à la place de Trotsky.

La courbe des grèves aux Etats-Unis monte d'une façon alarmante

Stockholm, 10 mai. — Selon une information de l'agence « United Press » parvenue de Washington à l'Aftontidningen, le gouvernement des Etats-Unis se trouve aux prises avec un malaise toujours croissant sur le marché du travail.

Une enquête officielle sur la situation a révélé des tendances alarmantes. La semaine dernière a été marquée par une aggravation qui a suscité de vives inquiétudes dans les milieux dirigeants américains. Pendant les trois premiers mois de juin 1944 1.030 grèves se sont produites, soit 330 en janvier, 340 en février et 360 en mars, contre 195, 210 et 248 pendant les périodes correspondantes de 1943.

Pour le mois d'avril 1944, on constate une même courbe ascendante.

5.000 ouvriers de la « Chrysler » en chômage par suite d'une grève de chauffeurs

Amsterdam, 10 mai. - Selon l'agence Reuter, la Chrysler Corporation à Détroit a fait savoir que mardi elle avait dû renvoyer chez eux 5.000 de ses ouvriers, les livraisons de matériel aux ateliers ayant subi le contre-coup d'une grève de chauffeurs qui s'est produite dans les usines.

Un mouvement de grève d'inspiration communiste échoue au Portugal

Lisbonne, 10 mai — Selon le « Diario de Lisboa », la grève qui devait se produire à l'instigation du parti illégal communiste n'a pas donné le résultat espéré à Lisbonne, seuls les ouvriers du bâtiment ont cessé le travail. Dans la plupart des usines des trois localités de la banlieue, le travail a cessé depuis mardi. Le gouvernement a pris des mesures énergiques contre les grévistes; tout ouvrier qui a volontairement cessé le travail ne pourra plus reprendre ses occupations.

(Ph. Belgapress.)

Des destroyers allemands en croisière dans le golfe de Finlande.

La signification du séjour du Maréchal hors de Vichy

"Chef de toute la France, il entend pouvoir se déplacer dans toute la France"

Paris, 10 mai. — *Après sa récente entrevue avec le Maréchal, M. Philippe Henriot a notamment déclaré :*

Le Maréchal a tenu à préciser lui-même que son absence de Vichy ne serait que de quelques jours. Mais le Chef de l'Etat tenait à marquer sa volonté à une heure aussi grave, de ne pas être le chef d'une moitié de la France, d'une zone, comme on disait il n'y a pas si longtemps. Et c'est pourquoi il a choisi de venir dans cette zone Nord d'où, ainsi qu'il l'a spécifié dans son message au corps diplomatique français à l'étranger, « il continuera d'exercer toutes les fonctions, à remplir tous les devoirs qui lui appartiennent. »

Le Maréchal m'a dit combien il avait été touché de l'accueil qui lui a été fait. Mais cela pouvait lui faire perdre de vue l'inextricable gravité d'une heure où la France va enfin porter tout le poids de tant de fautes et de tant d'erreurs. Nous nous entretenions de ce qu'était la France de 1941 en train, semblait-il, de remonter la pente, et nous mesurions la chute qu'elle avait faite depuis lors. Le Maréchal, grave, sans amertume, mais avec mélancolie, disait : « On n'a pas voulu m'entendre. Chacun croyait en savoir plus long que moi. Chacun avait son patriotisme à lui. Cela a mené le pays aux événements de 1942, source de tous nos maux. »

Comme ils me paraissaient mesquins les ragots misérables par quoi certains s'essaient, paraît-il, de donner au voyage du Maréchal une signification tendancieuse, alors que le Maréchal lui-même a tout dit si simplement. On lui avait dit : « Vous êtes le chef de Vichy. » Il démontre le contraire et qu'il est vraiment le chef de la France en s'y déplaçant comme il le fera encore à l'avenir. Sa personne, plus que jamais, devient le symbole de notre unité. Le gouvernement gardant son siège à Vichy, le Maréchal, chef de toute la France, entend pouvoir se déplacer dans toute la France.

Si je vous parle de la visite que j'ai faite au Maréchal, c'est pour tenter de vous communiquer un peu de cette foi robuste et rayonnante que dégage le Chef, pour vous demander, lorsque le premier coup de tonnerre va annoncer le déchaînement de l'orage, de ne pas chercher, à droite ou à gauche, des libérateurs de pacotille. Ne boudez pas contre votre chance. Ne découragez pas la Providence. Celui que vous avez acclamé, l'autre jour, et que vous trouviez trop loin de vous, est maintenant tout près de vous. Autour de lui son gouvernement, le seul gouvernement de la France, est à son poste. Que chacun de vous soit au sien.

La dernière carte de Churchill

UN ARTICLE DU CHEF DE LA PRESSE DU REICH

«De la Norvège à Cassino, la route est parsemée de défaites»

Berlin, 10 mai. — Dans un article diffusé par la Correspondance du Parti national-socialiste », sous le titre « La dernière carte de Churchill », le chef adjoint de la presse du Reich, M. Helmut Suendermann, s'occupe de « L'invasion dans les plans militaires de nos adversaires ».

« Dès le début de la guerre, constate l'auteur, les mots de « second front » ont joué un rôle particulier dans le langage de nos ennemis. Ils ont été appliqués sans variation tout d'abord à l'entreprise de Norvège, plus tard au putsch de Simovitch à Belgrade, puis à l'invasion de l'Italie du Sud et enfin à l'assaut du rempart de l'Atlantique, toujours dans le dessein de chercher et de trouver, malgré tous les échecs précédents, le moyen de terrasser le Reich.

« Quand il parut que la puissance combative allemande et européenne ne pouvait être maîtrisée par le colosse de l'Est, l'intérêt des meneurs de guerre qui, dans l'entre-temps, avaient subi une série de défaites retentissantes en Asie orientale, se ralluma. Une fois encore, on escomptait un écroulement moral du peuple allemand. La terreur aérienne devint le mode de guerre N° 1. Ce calcul s'avéra fallacieux. Simultanément, s'affirmèrent les spéculations de Churchill sur le « point faible » de l'Europe qui, déjà à Cassino, s'était montré plutôt très résistant.

« De la Norvège à Cassino, la route est parsemée de défaites.

« Aujourd'hui, en ce printemps de 1944, cinq ans après la déclaration de la guerre à l'Allemagne, si nous en croyons les assurances des Anglo-Américains, nous nous trouverions à la veille d'une nouvelle entreprise qui éclipserait en ampleur toutes les précédentes : une attaque contre nos positions côtières à l'Ouest depuis des années.

« Si cette invasion échoue, et elle échouera parce que cette lutte engage l'existence de l'Europe, nos ennemis n'auront plus aucune possibilité d'anéantir l'Allemagne et de soumettre l'Europe. La fin de l'invasion sera aussi la dernière carte de Churchill».

« Le monde est à la veille de batailles décisives », déclare le commentateur de la radio de Moscou

Londres, 8 mai. — Le commentateur de la radio de Moscou, Viktorov, a déclaré que le monde se trouvait à la veille de batailles décisives dans lesquelles de grands coups seront portés à l'Ouest, à l'Est et au Sud.

« Le second front, a-t-il ajouté, est proche et l'ouverture des opérations ne saurait être retardée. »

Le vice-amiral Derrien sera jugé à huis clos

Tanger, 10 mai. — Parmi les chefs d'accusation retenus contre le vice-amiral Derrien, dont le procès a commencé mercredi, on relève notamment « la livraison à l'ennemi d'une partie de la flotte française et l'abandon de Bizerte aux Allemands ».

L'amiral qui commandait la marine française lors de l'entrée des Allemands à Tunis doit comparaître devant un tribunal militaire composé de cinq membres et présidé par M. Léon Verin, qui dirigeait déjà les débats du procès intenté à M. Pierre Pucheu. Il sera défendu par Me Marcel Frosin, un des meilleurs avocats d'Alger.

L'accusation sera soutenue par le général Pierre Weiss qui avait requis contre M. Pucheu. Les débats auront lieu à huis clos.

L'amiral Derrien est actuellement détenu dans la cellule où se trouvait M. Pucheu jusqu'au jour de son exécution.

L'Afrique du Nord n'est pas un paradis

Genève, 10 mai. — M. E. B. Wareing, ancien correspondant du « Daily Telegraph » à Paris, qui vient de visiter Alger, a déclaré qu'en Afrique du Nord et tout particulièrement à Alger, les habitants ont d'énormes difficultés pour se procurer des légumes frais et de la viande. Le lait, le beurre et le fromage sont quasi introuvables. Bien souvent, les boucheries sont fermées pendant plusieurs semaines. Le marché noir fait florès. « Plusieurs Français, poursuit Wareing, qui ont quitté la France pour venir s'établir en Afrique du Nord, m'ont déclaré que, s'ils avaient su, ils n'auraient jamais quitté la mère-patrie. »

LES OUVRIERS ANGLAIS S'ÉLÈVENT CONTRE LE PROJET DE LOI ANTI-GRÈVE DU GOUVERNEMENT

Genève, 10 mai. — On mande de Londres :

Le « Daily Telegraph » annonce qu'une manifestation ouvrière, très tumultueuse a eu lieu à Trafalgar Square, à Londres.

Le secrétaire général du syndicat des gens de mer a pris la parole et a défendu le projet de loi anti-grève de Bevin, mais ses auditeurs l'ont constamment interrompu et l'ont finalement conspué lorsqu'il a déclaré qu'il prenait la responsabilité de cette nouvelle loi.

Plusieurs autres orateurs ont pris la parole au cours de la manifestation et ont violemment critiqué cette première mesure anti-grève du gouvernement britannique.

L'ÉTAT DE SANTÉ DE GANDHI A DE NOUVEAU EMPIRÉ

Stockholm, 10 mai. — L'« Associated Press » annonce dans une dépêche de la Nouvelle-Delhi que l'état de santé de Gandhi a de nouveau empiré.

Un monde égoïste meurt.
Un autre, plus juste, naît.
Aidons-le contre le premier.

Une imprimerie clandestine du journal « L'Humanité » découverte près de Valenciennes

On a découvert, dans la cave d'une maison particulière, près de Valenciennes, une imprimerie clandestine qui imprimait le journal communiste « L'Humanité ». Plusieurs arrestations ont été opérées.

LE BANDITISME

Assassinats dans la Drôme et le Puy-de-Dôme

Dans la nuit de lundi à mardi, des bandits armés qui avaient cerné l'agglomération de Nyons, dans la Drôme, ont tué à coups de mitraillette, chez elles, cinq personnes, dont deux femmes.

Dans le Puy-de-Dôme, une femme de 63 ans, habitant un petit village, a été sauvagement assassinée chez elle, à coups de mitraillette, par plusieurs bandits venus en automobile. Elle était la mère d'un milicien, tombé il y a un mois, sous les balles des terroristes.

Les bombardements anglo-américains dans la région du Nord et en Belgique

Voici comment se présente la libération dans la région du Nord.

Sur la région du Nord

Mercredi, vers 16 h., l'aviation anglo-américaine a de nouveau attaqué la région du Nord. Des bombes, sont tombées en plein centre d'une grande ville et ont détruit ou endommagé plusieurs immeubles.

Des bombes sont aussi tombées sur une localité proche, y occasionnant des dégâts à plusieurs maisons d'habitation et à une église, où trois personnes ont été blessées.

On signale enfin plusieurs victimes dans une localité voisine.

Ce premier raid devait être suivi d'un bombardement nocturne, beaucoup plus violent.

C'est vers 23 h. 20 que l'alerte fut donnée par les sirènes, tandis que le ciel s'illuminait de centaines de fusées éclairantes. Un peu plus tard, les premières bombes éclataient. Une heure durant, les vagues d'avions se succédèrent.

Un grand nombre de bombes incendiaires ont été jetées.

Cette fois encore, ce sont les populations ouvrières qui ont eu le plus à souffrir du bombardement.

Une église a été totalement détruite, un groupe d'habitations à bon marché a été gravement atteint et des familles entières ont péri.

Engagements dans le régiment de transport

Paris, 10 mai. — Les Français de 18 à 30 ans, ayant des idées nationales et munis du permis poids lourds peuvent s'engager dans le régiment de transport de l'armée d'occupation. Priorité sera donnée aux anciens soldats avec permis de conduire délivré par les autorités militaires. Conditions avantageuses: solde, nourriture, habillement, soins médicaux, etc... Pour tous renseignements complémentaires s'adresser à Vincennes, 50, avenue de Paris, hôtel Daumesnil, 2me étage.

Une localité de notre région éprouvée de nouveau

Mercredi, vers 18 h. des bombardiers anglo-américains ont lâché plusieurs chapelets de bombes sur une localité de notre région, où on avait eu déjà à déplorer quatre morts et une quinzaine de blessés.

Dans la banlieue de Paris

Dans la localité de Seine-et-Oise de la banlieue ouest dont nous avons annoncé le bombardement hier, tout le quartier du centre de la ville a été très éprouvé et de nombreuses maisons ont été pulvérisées. En raison de la soudaineté de l'attaque, on pense que de nombreux habitants soient restés ensevelis sous les ruines.

Dans les deux localités de la Seine qui ont été atteintes, le nombre des victimes aux premières estimations était de 27 morts et 58 blessés.

Pour la quatorzième fois en 17 jours, une ville de Seine-et-Oise, à l'ouest de Paris a été bombardée hier pendant les obsèques des victimes du bombardement de la nuit de samedi à dimanche.

Dans l'Oise

Mercredi, à midi, une ville de l'Oise a été attaquée par l'aviation. Un train qui stationnait en gare a été atteint. Le nombre des victimes serait élevé. Une commune de Seine-et-Marne a été aussi attaquée.

Près de Rennes

Dans la localité proche de Rennes qui vient d'être si violemment bombardée, Mgr Roques, archevêque, est venu apporter aux rescapés des paroles de consolation et s'est incliné devant les victimes.

De nombreuses victimes gisent encore sous les décombres. On signale notamment que 27 personnes réunies pour la communion d'un enfant ont toutes été écrasées sous les décombres.

EN BELGIQUE

A Courtrai, la nuit dernière : une vingtaine de morts

Courtrai a subi dans la nuit de mercredi à jeudi, un violent bombardement qui a duré près d'une heure : de 23 h. 30 à minuit 30.

On compte une vingtaine de morts.

Mons, Tournai et Charleroi bombardés

Pour la première fois au cours de la série tragique qui a endeuillé notre pays, Mons a été bombardé à deux reprises : mardi soir et mercredi matin.

Le même jour, Tournai a subi une violente attaque aérienne.

On ne possède pas encore assez d'éléments pour déterminer le nombre des victimes, mais les dégâts, dans ces trois villes, sont importants.

Mercredi, vers 6 h. 30 du matin, des bombes ont été lancées sur les parties habitées des communes de Marcinelle, Monceau, Courcelles et Marchienne, causant des dégâts considérables.

Jusqu'à présent, on compte quatre morts à Marcinelle et un mort à Courcelles.

Vers 16 h. 45, Marchienne a subi un nouveau bombardement qui a causé la mort de quatre personnes.

Dans l'après-midi, le Grand-Charleroi a subi une nouvelle attaque de l'aviation anglo-américaine.

Les obsèques des victimes à Bruxelles

L'administration communale de Bruxelles fera procéder à ses frais à l'inhumation commune, au cimetière de Bruxelles, à Evere, dans une pelouse spéciale, concédée gratuitement pour 15 ans par la ville, des victimes du dernier bombardement.

La cérémonie aura lieu vendredi, à 16 heures.

En outre, la ville de Bruxelles fera célébrer le mardi 16 mai, à 11 h., à l'église Sainte-Marie, un service funèbre en mémoire des victimes.

LA « CHARTE DE LA FAMILLE »

L'application de la loi Gounot sur les associations familiales

tance même et voyons quelles en sont les grandes lignes.

Dans chaque canton, commune ou fraction importante de commune, doit se constituer une association des familles, dans chaque département, une union familiale. Couronnant le tout, une fédération nationale doit grouper ces unions départementales.

Mais cette tendance à l'unité se concilie avec un libéralisme qui se manifeste dans le double fait que nulle famille n'est tenue d'entrer dans une association et que les groupements privés continuent d'exister. Des aménagements permettront d'ailleurs aux chefs de famille appartenant déjà à ces groupements de ne pas payer une cotisation entière de deux côtés.

Les associations sont ouvertes à toutes les familles françaises constituées par le mariage et la filiation légitime ou adoptive, n'excluant que les chefs de famille qui ont été l'objet de peines infamantes.

Il ne s'agit donc pas d'associations de familles nombreuses, puisque tout ménage qui a, ou qui a eu un enfant, peut en faire partie et qu'on y admet même les ménages sans enfants pendant les cinq premières années de mariage. Mais, les comités directeurs doivent comporter une majorité de pères de trois enfants et l'élection de leurs membres se fait au suffrage familial, c'est-à-dire que le chef de famille dispose, en plus de sa voix personnelle, d'une voix par enfant mineur et d'une voix supplémentaire par groupe de trois enfants ayant vécu jusqu'à vingt et un ans.

Ce dernier trait est caractéristique. L'introduction dans un organisme officiel de suffrage familial, demandé il y a bien longtemps déjà par l'abbé Lemire et proposé périodiquement à la Chambre des députés, reconnaît que la France n'est pas faite seulement de ses gouvernants et de ceux qui participent à sa vie politique, mais bien de tous ses enfants, désormais représentés.

La rénovation du pays devant ainsi se faire de l'intérieur et avec la participation de chacun, la loi du 29 décembre 1942 se borne à poser les bases des associations familiales, comptant sur les chefs de famille eux-mêmes pour les faire vivre. Ils ont désormais un moyen d'exprimer leur opinion et d'agir dans un sens familial. A eux d'imposer au pays toute la puissance de vie qu'ils représentent.